



Artisan d'art

TEXTE : CLAUDE FRANCK
PHOTOS : MTA IMAGES J. CHAMOIX

Frédérique Brun soigne les beaux volumes



Reliure dégradée, papier agressé, rousseurs et moisissures... Frédérique Brun combat les effets du temps, afin que les beaux livres continuent de faire plaisir à de nombreux lecteurs.

C'est un coup de billard en trois bandes. Frédérique Brun commence par une formation en génétique. Rien à voir donc, avec les livres. Puis rencontre une restauratrice de vieux papiers. Rien à voir, encore avec les reliures. Et décide enfin de suivre des cours. Ensuite, tout s'enchaîne facilement : elle apprend les secrets de la structure des livres, du montage carolingine au dos brisé, à l'art du brochage et de l'emboîtement... "Il importe d'être à même de démonter, traiter, remonter les différents volumes confiés en restauration." Frédérique progresse peu à peu notamment grâce à une rencontre pendant ses cours de reliure... Une collaboratrice du producteur de cinéma Christian Fechner lui propose de prendre en charge la remise en état des nombreux volumes de ce bibliophile averti. Au total, ce trésor compte près de 12 000 ouvrages sur la magie. Prestidigitateur de talent, spécialiste de Robert-Houdin, Christian Fechner a rassemblé alors beaucoup de titres des XVIII^e et XIX^e siècles, dégradés par le temps. "Une formidable école pour se parfaire pendant dix ans car chaque livre posait de nouveaux problèmes et il m'appartenait de trouver des solutions pour chacun de ces beaux ouvrages dont certains étaient de vraies raretés." Et c'est une autre rencontre qui va mener Frédérique, déjà installée dans sa profession, aux Ateliers du Carrousel. Après avoir passé son CAP des arts du livre, elle y développe une activité d'enseignante en restauration de livres.

Aux petits soins sur les minuscules

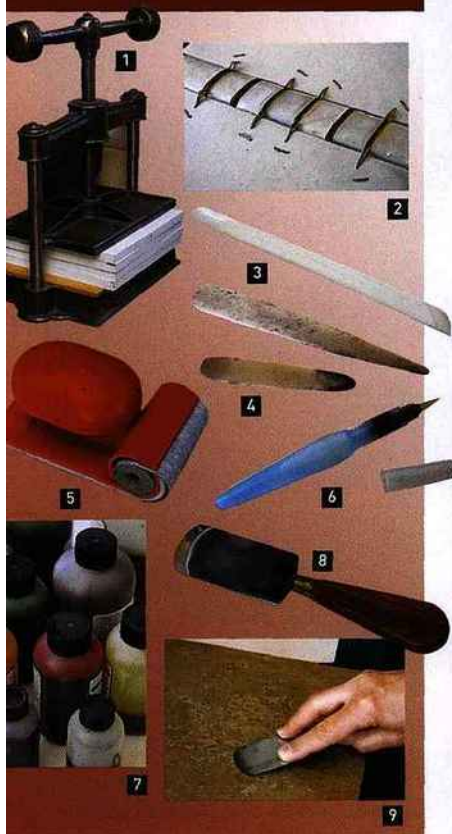
Dans le cadre de son activité, elle restaure désormais tous types de livres datant du XVI^e au début du XX^e siècles, "mais j'interviens essentiellement sur des ouvrages du

Biographie

- > 1971 Baccalauréat.
- > 1975 Maîtrise de génétique.
- > 1989 Apprentissage avec une restauratrice de vieux papiers.
- > 1993 À 1997 Formation aux livres anciens aux ateliers AAV du Vésinet (Yvelines).
- > 1997 Lauréate d'un concours de la fondation CIC.
- > 1997 Installation comme restauratrice de livres.
- > 2001 CAP des Arts du livre (pour enseigner).
- > 2002 ET 2003 Enseignante dans le cadre des Ateliers du Carrousel.
- > 2007 À 2012 Enseignante et responsable de la seconde année en restauration de livres aux ateliers d'arts appliqués du Vésinet.

Outils

Dans la panoplie du restaurateur, outre l'emblématique presse (1) qui s'utilise de moins en moins, il faut des aiguilles pour recoudre les cahiers (2), des plioirs en os (3) et en téflon (4) qui ne lustrent pas le papier, un bloc ponceur (5) ou un pinceau à réserve d'eau (6) pour découper le papier apon, des produits à teinter le cuir (7), un couteau à parer pour affiner le cuir (8), que l'on affûte sur une pierre à parer (9), un cutter, de la colle, des pinceaux.



XVIII^e et du XIX^e, ces derniers étant ceux qui posent le plus de problèmes. C'est l'époque des pires papiers et des plus mauvaises reliures". Sur son plan de travail se côtoient albums photos en cuir, ouvrages illustrés, livres de musique, reliures contemporaines, et une collection de minuscules, ces livres de quelques centimètres qui nécessitent de petits soins attentifs.

"Je travaille toujours dans la réversibilité. Je restaure le cuir, le papier, le carton, le parchemin, la percaline... et confectionne des reliures à l'ancienne." Elle passe également une partie de son temps à conseiller ses clients. Notamment sur la conservation des documents pour l'avenir : éviter les supports acides sur lesquels sont collés des photos, fabriquer des pochettes neutres sur mesure pour des affiches, réaliser des boîtes de conservation. Elles sont indispensables pour les incunables, qui ne se restaurent >>>

Technique

Restauration du papier

Tout manque impose de reconstituer la partie disparue, avec du papier Japon (6 g le m²). Une partie est séparée avec un pinceau à réserve d'eau en traçant une ligne. La pièce obtenue est fixée avec de la colle Klucel. Il faut ensuite recommencer l'opération : par couches successives de papier Japon, on atteint progressivement l'épaisseur du reste de la page.



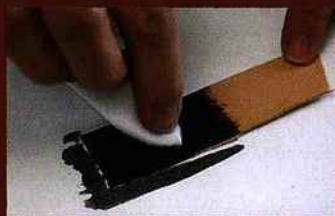
Le morceau de papier Japon qui comble de manque est taillé plus grand que la pièce manquante. Il faut écraser au plioir pour mettre à niveau. Lorsque tout est bien sec, une découpe au cutter permet d'aligner le papier sur la tranche.



Autre possibilité : utiliser un bloc ponceur pour découper une pièce de Japon. La restauration impose toujours de coller au verso de la page où le manque apparaît.

Utilisation du cuir

Le couteau à parer est affûté sur une pierre en formant des 8, afin d'en uniformiser le tranchant. Cet ustensile attaque l'épaisseur du cuir en ôtant la chair pour ne conserver qu'une fine pellicule, la fleur, afin de réaliser une pièce.



Le cuir (du veau) est teint avec des colorants. Il est d'abord humidifié pour que la teinture diffuse, car passer directement le produit laisserait des auréoles. Ensuite, la peau est replaquée sur la partie lésée. Un travail de patine permet d'obtenir une teinte uniforme avec le reste du volume.

Nettoyage du papier

La gomme latex sert à nettoyer les tranches du livre et aussi le papier et les gravures, à condition qu'elles soient sans surépaisseur. Une fois sale, elle doit être nettoyée au savon de Marseille, pressée et séchée au moins 5 jours, elle est alors prête à resservir. L'avantage du nettoyage des tranches avec cet accessoire, c'est de ne pas pelucher en laissant des dépôts entre les pages.



Artisan d'art I Restauratrice de reliures



▲ À gauche, papier à escargot typique du XVIII^e pour les gardes de couleur ; à droite, papier caillouté, typique du XIX^e pour les garde de couleurs.

“ Le cuir d'un incunable ne se change pas sinon l'ouvrage perd toute sa valeur ”

pas, *“sauf pour une intervention à dose homéopathique, mais on ne refait pas une couture, on ne change pas un cuir, un carton, sinon l'ouvrage perd toute sa valeur”*. D'ailleurs, Frédérique intervient de moins en moins sur les roussures dans les livres car *“cela ne gêne pas la lecture et c'est un sujet à controverse du fait de l'utilisation d'eau de javel qui nécessite un très abondant rinçage afin de stopper l'action du chlore dans le temps.”*

Livres abîmés : ne touchez à rien !

Le meilleur conseil à donner quand un ouvrage est endommagé est de ne rien tenter. Trop souvent, les clients posent du ruban adhésif pour solidariser deux parties d'une page ou rassembler des cahiers séparés suite à un dos cassé... Tout cela est nocif pour le papier. De même, cirer



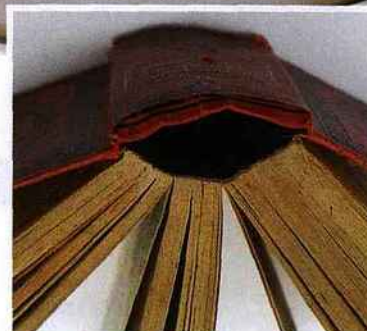
▲ Détails d'un album photo vers 1860 dont le dos a été restauré. Le décor ancien d'origine en relief a été ré-incrusté sur un cuir neuf teinté et patiné pour se fondre dans le reste de la reliure.

les livres abondamment avec des produits inadaptés est néfaste.

“Je ne travaille pas sur les livres incomplets, ni les tomaisons de séries



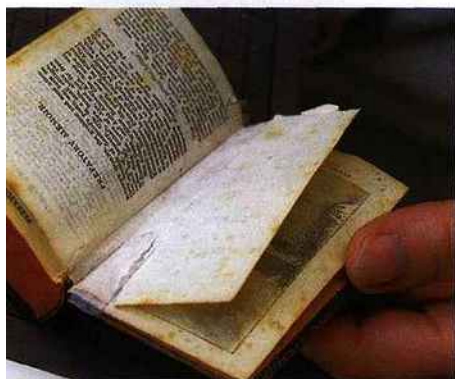
▲ Les albums qui sont restés à l'humidité demandent de la vigilance et du soin...



▲ La tranche de tête d'un ouvrage à dos brisé, le bloc texte a glissé vers le bas.

incomplètes et je ne prends pas les ouvrages moisissés” car il faut cultiver une extrême vigilance avec les livres qui ont été à l'humidité. Si des champignons se sont développés, la volatilité de ceux-ci peut contaminer les autres. Il faut alors être à l'extérieur, les brosser page par page et se laver les mains à chaque manipulation.

Parmi les clients de Frédérique, des institutions telles que le musée du Quai-Branly, la Bibliothèque historique de la ville de Paris, le musée des Lettres et manuscrits mais aussi des libraires pour des restaurations sur cuir et papier, la confection de reliure à l'ancienne. Les particuliers sont tout à fait bienvenus, même si *“théoriquement il ne faut pas engager une restauration dont le prix est supérieur à sa valeur. Mais je me laisse convaincre lorsqu'il s'agit de valeur affective...”* <



▲ Exemple d'une réparation au ruban adhésif sur une page déchirée... À ne jamais faire.



▲ Détail d'une coiffe arrachée sur le livre de musique hollandais de 1626.